

Ô nuit, ma plus belle invention, ma création auguste entre toutes.
Ma plus belle créature.
Créature de la plus
grande espérance.
Et aussi, et ainsi, au fond, créature de la
plus grande charité.
Car c'est toi qui berce ma Création
Dans un sommeil, réparateur
Comme on couche un enfant dans son petit lit.
Comme sa mère le couche et comme sa mère le borde
Et l'embrasse.
Comme sa mère le borde et rit et baise au front
En s'amusant
Et lui aussi rit, lui en réponse

Ma fille au grand cœur je t'ai créée la première
Presque avant la première, ma fille au sein immense
Et je savais bien ce que je faisais.
Je savais peut-être ce que je faisais.
Toi qui couches l'enfant au bras de sa mère
L'enfant tout éclairé d'une ombre de sommeil
Tout riant en dedans, tout riant secret d'une confiance en sa mère.
Et en moi,
Tout riant secret d'un pli des lèvres sérieux .
Toi qui couches l'enfant tout en dedans gonflé, débordant d'innocence
Et de confiance
Au bras de sa mère.
Toi qui couchais l'enfant Jésus tous les soirs
Au bras de la Très sainte et de l'Immaculée.

Toi qui es la sœur tourière de l'espérance
Ma fille entre toutes première. Toi qui réussis même,
Toi qui réussis quelquefois
Toi qui couches l'homme au bras de ma Providence
maternelle
O ma fille étincelante et sombre je te salue
Toi qui ré pares, toi qui nourris, toi qui reposes.
Silence de l'ombre.

Un tel silence régnait avant la création de l'inquiétude.
Avant le commencement du règne de l'inquiétude.
Un tel silence régnera, mais un silence de lumière
Quand toute cette inquiétude sera consommée,
Quand toute cette inquiétude sera épuisée.
Quand ils auront tiré toute l'eau du puits.
Après la consommation, après l'épuisement de toute cette inquiétude

D'homme.

Ainsi ma fille tu es ancienne et tu es en retard

Car dans ce règne d'inquiétude tu rappelles, tu com- mémoires, tu rétablis
presque,

Tu fais presque recommencer la Quiétude antérieure

Quand mon esprit planait sur les eaux.

Mais aussi ma fille étoilée, ma fille au manteau sombre, tu es très en avance, tu
es très précoce.

Car tu annonces, car tu représentes, car tu fais presque commencer d'avance
tous les soirs

Ma grande Quiétude de lumière

Éternelle.

Nuit tu es sainte, Nuit tu es grande, Nuit tu es belle.

Nuit au grand manteau.

Les mystères de Jeanne d'Arc